

La sécheresse de 2018 sur le bassin de la Saône

Retour d'expérience sur le Territoire de Belfort

Le département du Territoire de Belfort, comme l'ensemble du bassin de la Saône, a été frappé par une sécheresse historique lors de l'été et de l'automne 2018. La première alerte a été lancée le 20 juillet dans le Bassin versant de l'Allan, unité hydrographique qui recouvre l'ensemble du département. Elle a par la suite été placée en alerte renforcée le 3 août avant de passer en crise le 5 septembre. Elle n'en est sortie que le 28 novembre, et toute alerte a été définitivement levée.



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Giromagny (Savoreuse)	6.73	1.54	1.87	1.01	0.44	1.04	0.08	0.04	0.04	0.03	0.06	4.12
Courcelles (Allan, 25)	94.5	36.5	25.1	15.1	6.13	12.8	3.15	1.6	1.26	1.19	1.52	33
Froidefontaine (Bourbeuse)	27.6	9.27	6.44	3.35	1.01	2.5	0.33	0.16	0.17	0.18	0.43	7.72
Joncherey (Allaine)	14.8	7.2	3.2	2.26	1.22	2.64	0.91	0.8	0.39	0.4	0.56	3.95

Les débits des rivières du territoire de Belfort ont donc été particulièrement faibles durant le cœur de la sécheresse. On observe ainsi que, malgré les crues générales de janvier, la situation a commencé à devenir critique dès juillet. Les débits moyens de toutes les rivières ont même été inférieurs à la moyenne sèche en mai. La situation a été la plus difficile sur la Bourbeuse, avec des débits inférieurs à l'étiage quinquennal* entre juillet et novembre. Le cœur de la sécheresse est visible avec les débits les plus faibles observés entre septembre et octobre. C'est l'Allaine qui semble être la moins impactée, avec des débits qui ne sont passés sous l'étiage quinquennal qu'en septembre. Enfin, il aura fallu attendre décembre pour revenir à des débits conformes aux moyennes, avec même un niveau au-dessus de la moyenne humide observé sur la Savoreuse.

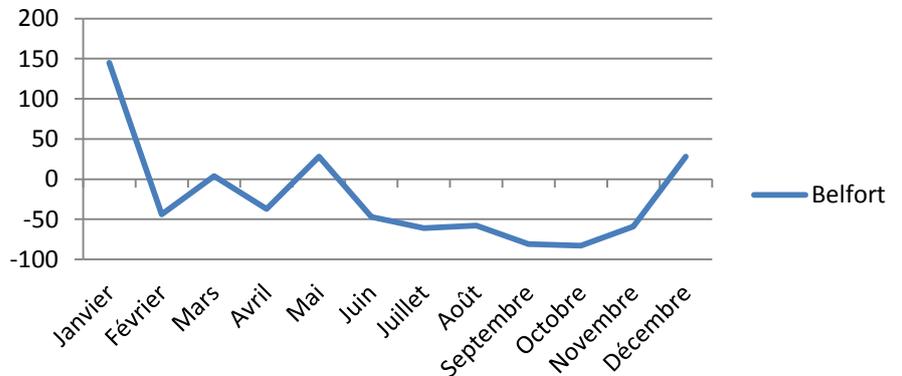
A noter que la station de Courcelles n'est pas dans le Territoire de Belfort mais dans le Doubs. Elle a toutefois été retenue car elle permet de mesurer tous les écoulements du département, qui se concentrent dans ce point en aval des limites administratives. Les débits mesurés sont donc significatifs de la situation hydrologique du département.

*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année

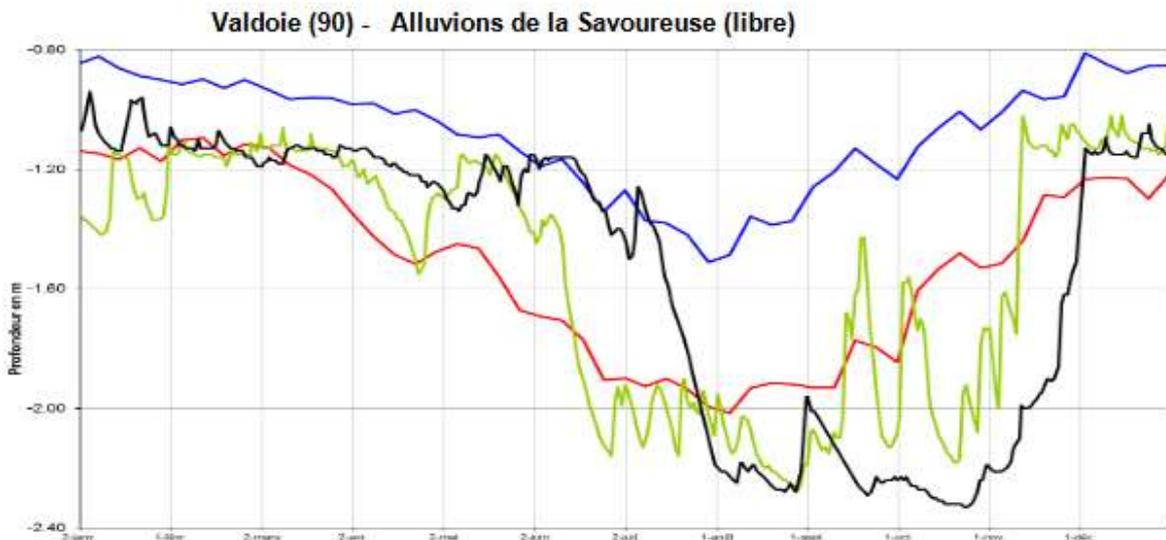
	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très inégales au début de l'année, alternant de forts excédents en janvier et des périodes de déficit en février et en avril. Ce n'est qu'à partir du 20 juin que la pluie a commencé à manquer fortement et durablement, avec un déficit qui s'est creusé au fil des mois. Le pic de la sécheresse ressort avec les manques record de précipitations en septembre et octobre. Il a fallu ensuite attendre le mois de décembre pour arriver à avoir à nouveau des niveaux pluviométriques en rapport avec la normale, après une remontée amorcée en novembre.

Rapport des précipitations à la normale*



* normale calculée via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010



Enfin, les nappes phréatiques du département, à l'image de celle des alluvions de la Savoureuse à Valdoie, ont pu bénéficier de la recharge hivernale. Ainsi, en 2018 (en noir), les niveaux ont été constamment élevés et sur une longue durée, ce qui a permis d'être au niveau de la moyenne humide (en bleu) jusqu'à début juillet. C'est alors qu'ils ont plongé pour passer sous la moyenne sèche (en rouge) fin juillet, pour finir par décrocher vis-à-vis de 2017 (en vert) à la mi-septembre, signe du caractère particulièrement tardif de la sécheresse. Il aura fallu attendre le mois de novembre pour que la nappe remonte, et même décembre pour qu'elle repasse au-dessus de la moyenne sèche et rejoigne les niveaux de 2017.